

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTENCE DE L'INTERRÉGION

Simplifiez les choses

Par Carl B. Cook

Président de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



Carl B. Cook

David A. Bednar représente actuellement le conseil de la première présidence et du collège des Douze en supervisant la croissance et l'établissement de l'Église en Afrique. Les enseignements du frère Bednar m'inspirent considérablement en tant que membre de la présidence de l'interrégion, et en tant que moi personnellement.

Frère Bednar insiste sans cesse sur l'importance de simplifier les choses. Après qu'il ait consacré le pays du Gabon pour la prédication de l'Évangile il s'est réuni avec un petit groupe de pionniers. Ils joueront un rôle fondamental dans l'établissement de l'Église dans ce pays d'environ 1.7 millions d'habitants. Ses conseils envers eux étaient simples. « Si vous commencez bien et simplifiez les choses, vous

resterez sur la bonne voie. » (Réunion au Gabon le 5 nov. 2013).

J'ai répété ce message à plusieurs reprises dans de nombreuses situations. Cependant, lorsque j'essaie de l'appliquer dans ma propre vie, je découvre que ça peut être un processus très complexe de simplifier les choses. Peut-être c'est la nature humaine de trop compliquer les choses. Nous pouvons être particulièrement confrontés à cela en tant que membres de l'Église. En essayant d'atteindre des objectifs ou de résoudre des problèmes nous tendons à ajouter plus d'activités, plus d'initiatives, plus de directives, plus de programmes – plus d'occupations. En réalité la manière la plus efficace de réaliser ces objectifs dignes c'est

de simplifier les choses et suivre les principes de base inspirés révélés par Dieu. Parfois « moins » vaut « plus ».

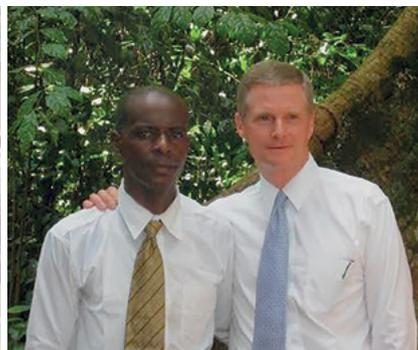
J'admire la détermination d'un homme à simplifier les choses malgré les gens qui ont essayé de trop compliquer sa vie. Cliff Young était fermier âgé de 61 ans qui a gagné la course d'endurance la plus exigeante au monde en s'appuyant sur des méthodes éprouvées et en simplifiant les choses. Cliff et sa famille avaient 2000 moutons sur 800 hectares. C'était des fermiers qui ne pouvaient pas se payer des tracteurs ou des chevaux. Lorsque les tempêtes arrivaient Cliff devait sortir à pied pour rassembler les moutons. Il dit, « Parfois je devais suivre ces moutons pendant deux ou trois jours. Cela



David A. Bednar et Susan Bednar avec le président de l'interrégion Carl B. Cook le jour de la consécration du Gabon en Afrique.



Un groupe des saints se sont rassemblés au Gabon le jour de la consécration



David A. Bednar et Armand Jean Claude Mpandue qui a servi comme premier président de branche au Gabon (du 9 déc 2012 au 5 avril 2015)

prenait beaucoup de temps, mais je les attrapais toujours. » (www.elitefeet.com/the-legend-of-cliff-young).

Lorsque Cliff a entendu parler de l'ultra marathon de 5 jours sur une distance de 875 km (543.7 miles) entre Sydney et Melbourne en Australie, il a senti qu'il pouvait participer à cette course. Le jour de la course il s'est présenté à la table d'enregistrement portant une salopette et des bottes de travail, au milieu de nombreux athlètes de niveau international, deux fois plus jeunes que lui, habillés en équipements et chaussures sportifs spécialisés.

Plusieurs personnes ont pensé que les méthodes d'entraînement de Cliff étaient stupides. Certaines personnes étaient inquiètes à propos de sa santé et de sa sécurité, et ils ont pensé que Cliff ne devrait pas prendre part à la course. Cliff courait à petits pas inhabituels qui suscitaient des railleries des spectateurs. Mais Cliff a ignoré les pessimistes et a participé à la course. Initialement il trainait derrière tous les autres coureurs. Cependant, lorsque les autres dormaient pendant 5 ou 6 heures par jours, Cliff avançait sans dormir. Il a tiré de la force en s'imaginant qu'il recherchait des moutons et essayait de dépasser une tempête. Chaque jour il progressait et il a finalement gagné la course 10 heures avant le temps requis, établissant ainsi un nouveau record.

D'autres coureurs de l'ultra-marathon ont commencé à adopter le style de course inhabituel de Cliff qui fut maintenant appelé le « Young Shuffle. » De plus, la plupart des coureurs suivent maintenant l'exemple de Cliff et ne dorment plus pendant la course. (« La course de la vie, » *Nouvelles de*



Il est important pour chacun de nous de garder notre vie ancrée dans ce qui est important – l'Évangile de Jésus-Christ.

l'Église des SDJ, la semaine se terminant le 30 oct. 2010)

De la même façon dont Cliff a respecté ses méthodes éprouvées en dépit de ce qui se passait autour de lui, il est important pour chacun de nous de garder notre vie ancrée dans ce qui est important – l'Évangile de Jésus-Christ. Nous ne pouvons pas laisser les choses des hommes ou les choses du monde nous détourner de nos croyances fondamentales. Nous devons rester concentrés sur les choses qui apportent la paix, la joie, et la réussite dans la vie.

Je demande à chacun de nous d'examiner s'il y a des choses qui pourraient être en train de trop compliquer notre vie et qui nous détournent des choses qui sont plus importantes. Il est peut-être temps de rétablir des priorités, de se débarrasser des choses qui empiètent sur notre temps, et retourner à l'essentiel. Peut-être, c'est le moment de simplifier notre vie.

Il est peut-être utile de se demander, « Les vérités de l'Évangile sont-elles au centre de nos vies ? Les principes de l'Évangile régissent-ils notre emploi du temps, d'énergie, et des ressources – en tant qu'individus, en tant que familles, et en tant que membres de l'Église ? »

Si nos vies ne sont pas basées sur ces vérités, que pouvons-nous faire pour changer ? Nous pouvons appliquer des principes simples de l'Évangile. Nous pouvons exercer la foi et prier, étudier les Écritures, sanctifier le jour du sabbat et adorer Dieu. Nous pouvons nous repentir et faire de notre mieux pour obéir aux commandements et suivre les conseils de nos prophètes. Nous pouvons fidèlement magnifier nos appels dans l'Église. Nous pouvons consacrer notre temps et notre énergie à devenir plus comme notre Sauveur.

Bien que ceux-ci soient des concepts simples, ils peuvent fournir un cadre de priorisation de notre vie. Et lorsque nous nous focalisons sur les choses les plus importantes dans la vie, nous pouvons recevoir de profondes bénédictions. On nous rappelle constamment dans le Livre de Mormon, « Si tu gardes les commandements de Dieu, tu prospéreras dans le pays » (Alma 36:1). On nous enseigne aussi, « Par des choses petites et simples de grandes choses ont été réalisées. » (Alma 37:6)

Il pourrait être difficile de simplifier notre vie, mais ce n'est pas impossible. Le Père céleste peut nous guider et bénir nos efforts lorsque nous nous tournons vers lui avec foi et engagement et laissons de côté les choses du monde. Nous pouvons recevoir la force à travers Jésus-Christ et son expiation. Il a souffert toutes choses et comprend nos difficultés. Je sais que nous pouvons recevoir de l'aide journallement pour bien commencer, simplifier les choses, et rester sur la bonne voie. ■

LES DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

Lisez, Etudiez et Méditez sur les Écritures

Par Alfred K. Kyungu



Frère Kyungu

A l'Eglise de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours nous savons que les écritures sont constituées des quatre livres canoniques et de toutes paroles dites, « sous l'inspiration du saint Esprit... , par ceux qui ont été ordonné à cette prêtrise... ». (D&A 68:2-4) Il est ainsi important, pour les uns, d'acquérir l'habitude et pour les autres, de continuer à lire à étudier et à méditer sur les écritures car il y a un grand bénéfice et des bénédictions pour notre progression.

Le président Henry B. Eyring a donné la différence entre lire, étudier et méditer : « Notre humilité et notre foi, qui favorisent les dons spirituels, se développent par la lecture, l'étude et la méditation des Écritures... Mais lire, étudier et méditer ne sont pas la même chose. Nous lisons des mots et nous pouvons trouver des idées. Nous étudions et nous pouvons découvrir des structures et des

Henry B.
Eyring

liens dans les Écritures. Mais, lorsque nous méditons, nous appelons la révélation par l'Esprit. La méditation est, pour moi, la réflexion et les prières que je fais après avoir

lu et étudié les Écritures avec soin... » (Henry B. Eyring, « Servir avec l'Esprit, » *Le Liahona*, novembre 2010, p. 59).

Dès les premières années de l'Église en 1832, Le prophète Joseph Smith a invité tout le monde à sonder les Écritures afin d'acquérir une connaissance de Dieu et de ne pas dépendre de l'homme. Il a dit : « Sondez les Écritures : ... Vous saurez alors par vous-mêmes et non par quelqu'un d'autres ». « Nous le répétons : sondez les Écritures, sondez les prophètes... » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 7).

Nous comprendrons d'abord que les écritures sont la voix du Seigneur. Howard W. Hunter a enseigné que « la volonté de Dieu a été révélée dans les écritures et c'est pour cette raison qu'il nous a été commandé de les lire afin de trouver la vérité » (*Enseignement des présidents de l'église, Howard W. Hunter*, chapitre

Howard W.
Hunter

10) Nous sommes parfois embarrassés et ne savons pas quoi faire ; mais les écritures nous aident à distinguer la vérité de l'erreur : « Faites-vous un festin des paroles du

christ, car voici, les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire » (2 Néphé 32:3).

Nous comprenons ensuite que les Écritures sont un guide et une lampe à nos pieds. « Que les écritures soient votre guide et vous ne vous trouverez jamais voyageant sur la route vers nulle part » (*Teachings of Thomas S. Monson*, p. 275). Ces Écritures sont les seuls guides et moyens par lesquels nous pouvons mesurer la vérité et la doctrine et savoir si elles sont du Christ. « Je vous promets que, si vous étudiez diligemment les Écritures, votre pouvoir d'éviter la tentation et de recevoir la direction du Saint-Esprit dans tout ce que vous faites augmentera. » (Thomas S. Monson, « Soyez au meilleur de vous-mêmes, » *Le Liahona*, mai 2009, p. 67) « Que ce livre de loi ne s'éloigne pas de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » (Josué 1:8)

Nous comprenons enfin que les Écritures sont des lumières et des réponses à nos questions. « ... Si nous poursuivons avec énergie ce but personnel digne [l'étude des Écritures] d'une manière déterminée et consciencieuse, nous trouverons réellement les réponses à nos problèmes et la paix du cœur » (*Enseignement*

des présidents de l'Eglise, Spencer W. Kimball, chapitre 6). La méditation invite la lumière du Christ comme le prophète Joseph F. Smith a dit : « Tandis que je méditais sur ces choses qui étaient écrites, les yeux de mon intelligence s'ouvrirent, l'Esprit du Seigneur reposa sur moi,... » (D&A 138:11).

Par la méditation des Écritures, Joseph Smith a reçu la réponse à sa prière et cela a ouvert la porte à la première vision et à la grande œuvre du rétablissement. « Elles (les écritures) développent notre mémoire d'une autre manière en nous faisant connaître des époques, des personnes et des événements que nous n'avons pas connus personnellement. » (D. Todd Christofferson, « La bénédiction des Écritures, » *Le Liahona*, mai 2010, p. 32)

Tout le monde est concerné par cette invitation à lire, à étudier et à méditer sur les Écritures. Personne n'est exclue. A ce sujet, Le président Monson a enseigné ceci : « Les Saintes Écritures sont pour les enfants, pour remplir leurs esprits avides de vérité sacrée. Elles sont



**Spencer W.
Kimball**

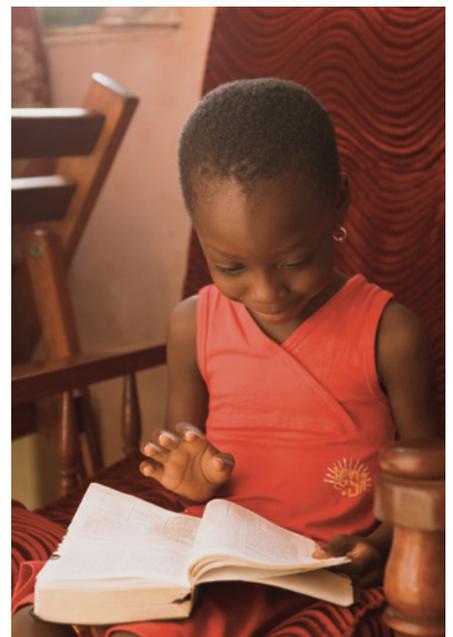
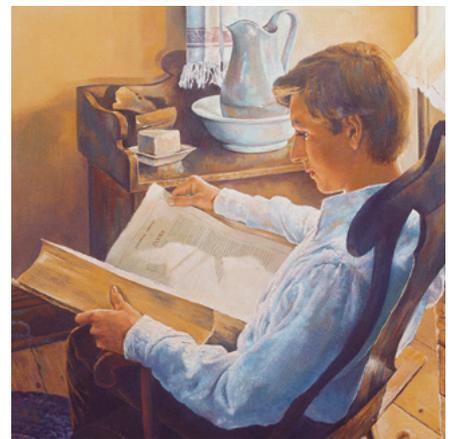
pour les jeunes, pour les préparer à relever les défis de notre monde en évolution rapide. Elles sont pour les sœurs, se rappelant les conseils du président

Spencer W. Kimball : 'nous voulons que nos sœurs soient savantes des Écritures, aussi comme nos hommes' (*Ensign*, novembre 1978, 102). Elles sont pour les frères de la prêtrise, afin que chacun se qualifie pour la description donnée dans le Livre de Mormon aux fils de Mosiah : 'car ils étaient des hommes d'une saine intelligence et ils avaient sondé diligemment les Écritures, afin de connaître la parole de Dieu.' (Alma 17:2) » (*Teachings of Thomas S. Monson*, p. 274)

« Nous ne devons pas lire au hasard, mais plutôt établir un plan d'étude systématique. Il vaut mieux consacrer chaque jour un temps déterminé à l'étude des Écritures, que d'avoir un nombre fixe de chapitres à lire. » (*Teachings of Presidents of the Church, Howard W. Hunter*, chapitre 10). Ce temps peut être le soir après une journée chargée pour recevoir force et consolation ; ou alors très tôt le matin quand on a oublié les soucis de la journée passée.

Je conclus en citant président Monson : « J'ai répété ce qui nous a été dit plusieurs fois: pour obtenir et conserver la foi qui est nécessaire, il est essentiel que nous lisions, étudions et méditons les Écritures » (Thomas S. Monson, « Soyez un exemple et une lumière, » *Le Liahona*, novembre 2015, p. 86).

Je témoigne que le meilleur moyen d'éviter les maux de ce monde, c'est de nourrir notre esprit de la vérité et de droiture que contiennent les Écritures. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



NOUVELLES LOCALES

« Veuillez prendre ma main »

Nom retenu sur demande

Ma lutte contre le cancer a commencé il y a 18 ans lorsqu'on m'a diagnostiqué une tumeur maligne dans mon rein gauche. Des plans furent faits pour l'enlèvement du rein infecté, notre évêque a demandé aux membres de la paroisse de jeûner pour moi, et on m'a donné une bénédiction de la prêtrise.

Lorsqu'on m'apprêtait pour l'opération, mon docteur m'a fait une analyse de ce qui allait se passer. Je lui ai parlé de ma bénédiction et il m'a promis que, avant qu'il n'enlève le rein, il évaluerait soigneusement la situation et, si un miracle avait été accompli de ma part, il ne continuerait pas avec l'opération. Ayant reçu cette assurance, on m'a transporté sur une chaise roulante dans la salle d'opération.

Lorsque je me suis réveillé et retrouvé entouré d'appareils médicaux, je savais que mon rein avait été enlevé. Je me suis senti en paix, Dieu avait décidé et j'ai accepté ce qui s'était passé. Des jours plus tard je me suis réveillé un matin avec un sentiment de catastrophe imminente. Ma femme arriva plus tard avec la nouvelle que ma mère était décédée.

Le pronostic était que j'aurais besoin de 2 mois de récupération avant de retourner au travail. Je ne pouvais littéralement pas mettre un pied devant un autre – la tâche était trop pénible et physiquement impossible. Ma bénédiction de la prêtrise est venue à mon secours car, pendant 3 semaines, j'étais de retour au travail. L'attention s'est maintenant tournée

vers ma vessie. Tous les six mois pendant les cinq années suivantes je suis retourné à la salle d'opération pour faire enlever des signes d'infection. Lorsque c'était devenu évident que nous menions une bataille perdue d'avance, la vessie fut enlevée.

Je sens que j'ai supporté mes épreuves avec grande résignation. Personne, sauf ma famille directe, ne connaissait ma vraie situation. Je n'étais jamais quelqu'un qui accablait les autres avec ma triste histoire. Des amis ont confirmé cela, disant que je ne me suis jamais plaint et j'ai toujours une disposition heureuse. J'ai une douleur récurrente dans mon côté droit où l'opération était faite. Heureusement ça ne m'empêche pas de mener une vie heureuse et épanouissante.

Cependant, j'ai eu mes luttes personnelles, non vues par quiconque sauf par Dieu. Un soir, pendant



« Mes frères et sœurs, nous sommes entourés par ceux qui ont besoin de notre attention, de notre

encouragement, de notre soutien, de notre réconfort, de notre gentillesse – qu'ils soient membres de famille, amis, connaissances, ou des personnes non familières. Nous sommes les mains du Seigneur ici sur la terre, avec la mission de servir et d'élever ses enfants. Il a besoin de chacun de nous. »

– Thomas S. Monson, « What Have I Done for Someone Today ? », *Le Liahona et Ensign*, nov. 2009, 86.

toutes ces épreuves, je me suis senti très déprimé et abandonné. J'ai senti que Dieu m'avait abandonné, et je voulais l'assurance qu'il était toujours conscient de moi. Pendant que je me rétablissais de l'opération j'ai choisi d'être dans une chambre séparée de celle où était ma femme de sorte qu'elle pouvait dormir paisiblement sans efforts de se préoccuper de moi.

Cette nuit-là, accablé par ces sentiments de dépression, j'ai décidé de prier et de demander à Dieu une bénédiction spéciale. Je lui ai dit que



Dieu nous aime et est conscient de nous et de ce que nous endurons.

je tiendrais ma main en l'air, et j'ai demandé qu'il la prenne en témoignage qu'il était toujours conscient de moi. J'ai reposé mon coude sur le lit pour l'appui, j'ai soulevé mon bras inférieur et ma main en l'air, et je suis tombé dans un état de semi-inconscience.

Après un petit moment, à ma grande joie, je me suis rendu compte que quelqu'un tenait ma main. Je me suis éveillé et j'ai regardé dans l'espoir de voir un être céleste, mais j'ai vu plutôt ma chère femme qui s'était

réveillée avec l'impression distincte que j'avais besoin d'elle. Je ne suis pas sûr pourquoi elle a pris ma main, la bénédiction particulière pour laquelle j'avais prié.

Plus tard je suis arrivé à comprendre plus pleinement comment Dieu interagit avec nous, ses enfants. Il répond souvent à nos prières par l'intermédiaire des autres. Ce n'est pas toujours nécessaire d'envoyer un messager céleste pour cela. Il nous aime et est conscient de nous et de ce que nous endurons. ■

durant les 9 termes de président de mission qu'elle a servi. Lorsqu'on lui demande quelle présidence elle a le plus appréciée, elle répond, « Je les ai toutes aimées ! » Et ils (elles) l'ont aimée.

Thirsly n'était pas membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours pendant les quelques premières années qu'elle a travaillé au siège de la mission. Sa première expérience à l'Église des SDJ est arrivée lorsqu'elle travaillait pour la famille Wither et les a vus embrasser l'Évangile. Après qu'ils aient rejoint l'Église, elle a remarqué une merveilleuse différence dans la façon dont ils se traitaient l'un et l'autre et leurs enfants. Ils étaient la famille qui l'a recommandée au siège de la mission pour l'emploi.

« Après y avoir travaillé pendant quelques années et avoir été autour de tous les jeunes missionnaires, leur esprit fut contagieux, » dit-elle. « Certains des présidents et leurs femmes m'invitaient pour l'étude des Écritures avec eux les matins, et ils m'invitaient même à certaines de leurs formations. Ensuite un jour l'apôtre M. Russell Ballard est venu pour une visite de mission. Il mit sa main sur mon épaule et me demanda si j'aimerais être membre de l'Église, et j'ai dit, oui ! Pendant que les missionnaires m'enseignaient, toutes mes questions furent répondues, spécialement à propos des gens qui étaient morts avant d'embrasser l'Évangile, et avant d'avoir connu Jésus-Christ. Je savais qu'il doit y avoir un moyen pour qu'ils soient sauvés, et maintenant je sais qu'il y en a ; c'est le temple » (1 Pierre 3:18-19 et 4:6).

Une Hannah du temps moderne

Fikiswa Thirsly Motolwana attendait avec impatience l'appel en mission de son fils Cebo. Avant même qu'il ne soit né elle a commencé à jeûner et prier le Père céleste pour avoir un fils. Dans ses prières elle a promis que s'il lui donnait un fils elle adhérerait à l'Église des SDJ et son fils le servirait et serait obéissant aux commandements tous les jours de sa vie, juste comme l'histoire biblique d'Hannah.

Ça fait 25 ans que la sœur Thirsly est l'assistante personnelle des présidents de mission et leurs femmes, au siège de la mission de Cape Town en Afrique du Sud. Elle sert comme femme de ménage, organisatrice de manifestation, fleuriste, jardinière, lessiveuse, chef de cuisine, boulangère, et tout ce qu'on lui demande de faire. Mais surtout elle est une chère amie. Environ 3 600 missionnaires ont servi

Thirsly et Cebo : Thirsly avait prié pour avoir un fils et avait promis au Seigneur qu'elle l'élèverait à être un serviteur consacré.



Thirsly fut baptisée le 30 mars 1997, par le président Marcus qui était président de mission. Dans sa bénédiction patriarcale on lui a parlé de son don particulier d'aimer les enfants. Elle s'est réjouie de beaucoup d'années de service dans l'organisation de la Primaire. Aussi dans la Société de Secours, elle a enseigné à d'autres mères les valeurs à enseigner à leurs enfants. Elle a reçu sa dotation

dans le temple de Johannesburg le 3 décembre 1999.

Le fils de Thirsly, Cebo s'est réjoui de venir au siège de la mission de Cape Town en Afrique du Sud depuis qu'il était petit bébé attaché au dos de sa mère pendant qu'elle travaillait. Tout au long de ses années pendant qu'il grandissait il a eu plusieurs exemples merveilleux de missionnaires qui ont servi dans cette région.

Les quelques dernières années il s'est réjoui d'enseigner avec les missionnaires lorsqu'ils faisaient connaissance avec d'autres. Frère Cebo Tshetu a été maintenant appelé à servir dans la mission de Madagascar, où on parle français et malagasy. Exactement comme Thirsly avait promis au Seigneur il y a plusieurs années, il ira désormais de l'avant en tant que serviteur sacré. ■

Les miracles ont-ils cessé ?

Par C. Terry et Susan L. Warner

Un vieil homme, de plus de 80 ans, vint au temple du Ghana en Afrique avec un groupe des saints de son village. Ils devaient passer deux jours à faire l'œuvre dans le temple. Il s'est assis sur un banc à l'intérieur de la salle d'habillement dans le temple, attendant de faire les ordonnances préparatoires. Quelques minutes plus tard un autre homme, 54 ans, est venu et s'est assis à côté de lui. Le jeune homme avait planifié d'assister à la session de dotation ce matin-là avec sa femme et les autres membres de sa paroisse, mais il était arrivé dans le temple trop tard. Il décida de faire les ordonnances préparatoires en lieu et place.

Le plus vieil homme demanda au plus jeune d'où il venait.

« Sekondi, » fut la réponse.

« Où à Sekondi ? » demanda le vieil homme.

« À Ketan. »

« Quelle partie de Ketan ? »

« Là où il y a des écoles publiques. »

« J'ai des enfants qui vivent là-bas, » dit le vieil homme.

Avec un sens de reconnaissance croissant, le jeune homme regarda vers lui attentivement et dit, « Vous êtes mon père. » Juste en ce moment un serviteur des ordonnances s'approcha pour inviter le vieil homme dans le compartiment préparatoire. Environ 15 minutes plus tard, lorsqu'il avait accompli les ordonnances, le vieil homme revint et demanda immédiatement, « Quel est ton nom ? »

« John Ekow-Mensah, » dit le plus jeune.

« C'est ça mon nom, aussi. Tu es mon fils. »

Le jeune John portait le nom de son père et de son grand-père. Lorsque le garçon était très jeune le mariage de ses parents avait été dissout et le père était parti. Le garçon avait quatre ou cinq ans à cette époque. Lui et ses trois jeunes sœurs furent élevés par sa mère et sa famille. John n'avait plus jamais vu son père jusqu'à ce jour-là en 2012, dans le temple.

Lorsque le jeune John s'est marié, lui et sa femme ont décidé de trouver une église à laquelle ils pouvaient



Temple d'Accra (Ghana)



John Ekow-Mensah et son père furent miraculeusement réunis dans le temple du Ghana après s'être séparés pendant plusieurs années.

APPEL À ARTICLES

Votre section des pages locales est produite par les membres dans votre propre interrégion sous la direction de la présidence de l'interrégion afin qu'elle puisse parler des besoins et des expériences des membres où vous vivez. L'inclusion des pages locales dans chaque publication dépend de la disponibilité du contenu local. Nous vous invitons à contribuer avec vos pensées et expériences qui renforcent la foi en contactant votre rédacteur en chef local. ■

adhérer tous les deux. John était à l'université lorsqu'il a vu un magazine *Liahona* sur une étagère. Il s'est retrouvé intéressé par ce que ça disait, et il a remarqué le nom de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours comme éditrice.

Lorsque John revint à la maison en provenance de l'école, sa femme désirait vivement lui parler d'une église dont elle avait entendu parler de la part d'une de ses amies. Elle dit qu'elle s'appelait l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. John lui dit que c'était l'église à propos de laquelle il avait lu dans un magazine à l'université. Lui et sa femme, Deborah, on leur avait enseigné l'Évangile et ils furent baptisés en 1999.

Inconnu du jeune John, son père a fait sa vie surtout comme peintre. Il a rencontré une femme qui vivait dans un immeuble qu'il était en train de peindre. Elle était membre de l'Église et lui avait fait connaître l'Évangile. Il fut baptisé en 1991.

Bien que leurs chemins dans la vie s'étaient séparés, le père et le fils avaient tous deux trouvé l'Évangile. Vingt et un ans après le baptême du père et 13 ans après celui du fils, ils se sont retrouvés par une rencontre miraculeuse dans le temple. Après cette expérience, ils sont allés à une session du temple et ensuite ils se sont assis ensemble dans la salle céleste, ils ont reconnecté leurs vies, et revitalisé leur amour.

John se demanda pourquoi son père avait quitté sa famille, et pourquoi il n'avait jamais essayé de se

réconcilier avec eux ou au moins de les contacter. Son père lui expliqua ce qu'il s'était passé. Au sein de leur tribu, la plus vieille femme chef de famille avait le pouvoir suprême. Tout ce qu'elle exigeait, tout le monde dans la famille élargie était obligé de le faire. Dans ce cas, cette vieille femme chef de famille était la grand-mère de la femme du vieux John, et elle était cruellement opposée à son mariage avec sa petite fille. C'était son insistance qui avait causé la séparation de ce couple, rendu cela impossible pour que John essaie un contact permanent avec sa famille. Dans cette culture, l'expulsion de la famille coupait tous les liens.

L'Évangile les a ramenés ensemble après presque une vie à part. Quel meilleur endroit pour se souvenir de l'un et l'autre que dans la maison du Seigneur où les familles peuvent être unies pour l'éternité ? Sûrement la main du Seigneur était sur ces retrouvailles miraculeuses car ils sont tous venus au temple au même moment et se sont assis côte à côte. ■

NOTE DE L'ÉDITEUR

L'interrégion d'Afrique du Sud-est a un site Web qui publie les messages de la présidence de l'interrégion ainsi que des histoires inspirantes venant des membres en Afrique. Veuillez consulter notre site Web à l'adresse africase.lds.org. ■



Les Écritures sont maintenant disponibles dans d'autres langues africaines

Les Écritures sont disponibles pour l'achat au centre de distribution en xhosa et en zoulou. Le centre est situé au 5a Jubilee Road, Parktown, Johannesburg, Afrique du Sud.

Téléphone : (+27) 011 645 1615

Heures d'ouverture : mardi à vendredi : 9h:00 à 17h:00 ; samedi 7h:00 à 13h30 ; Fermé les lundis

Les Écritures en Setswana peuvent être lues en ligne ici : www.lds.org/scriptures?lang=tsn ■

